

Conférence de presse du Président de la République à Kiev - 16.06.22

Le Président de la République participait à une conférence de presse à Kiev aux côtés de ses homologues Ukrainiens, Italiens, Allemands et Roumains. L'occasion d'illustrer l'unité européenne dans le soutien apporté à l'Ukraine.

— La Russie a fait le choix de la guerre, nous ne l'acceptons pas. L'Europe, dès le premier jour, a su choisir clairement son camp, celui d'une Ukraine libre et souveraine, celui du droit international. L'héroïsme de l'Ukraine face à l'agression russe force l'admiration et exige un clair soutien.

— Nous sommes et resterons dans la durée aux côtés de l'Ukraine pour défendre sa liberté, sa souveraineté, son intégrité territoriale. C'est notre objectif, nous l'atteindrons. Notre soutien est massif, à la fois économique, humanitaire et militaire.

— La sécurité européenne se joue en Ukraine.

— Nous continuons notre soutien économique.

■ La France a déjà mobilisé 2 milliards de dollars, cette aide sera consolidée.

— Nous continuons notre soutien militaire.

■ La France a déjà livré 12 canons César, nous en livrerons 6 de plus.

— Nous nous mobilisons pour que les crimes de guerre ne restent pas impunis.

■ La France a rapidement envoyé sur les lieux de massacres une équipe de spécialistes pour contribuer à la collecte de preuves.

■ Nous fournirons un laboratoire mobile d'ADN prochainement pour lutter contre toute forme d'impunité.

■ Nous soutenons et continuons de soutenir les efforts de la Cour pénale internationale.

— Nous nous engageons pour la sécurité alimentaire.

■ La crise alimentaire que nous traversons est une conséquence directe de la guerre menée par la Russie.

■ Contrairement à ce qui est dit, les sanctions européennes ne touchent en aucune façon les produits agricoles russes.

■ Nous lançons un appel à la Russie : permettre que les Nations Unies puissent organiser l'exportation des céréales. Pour cela, la marine russe doit lever les blocus des ports Ukrainiens et apporter les garanties de sécurité à l'Ukraine pour la sortie des céréales.

■ Nous soutenons l'initiative du secrétaire général des Nations Unies et aiderons à sa mise en œuvre. Nous appelons la Russie qui, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité, s'y oppose, à changer d'avis.

■ Nous ouvrirons d'autres voies par la Roumanie, le Danube.

— L'Ukraine fait partie de la famille européenne.

■ Nous avons tous vu la fragilité de la paix durement acquise après la deuxième guerre mondiale. Cette guerre changera l'Histoire de l'Europe. Nous devons accompagner l'Ukraine, comme acté lors du Sommet de Versailles.

■ Dès demain, la Commission européenne posera le cadre de la décision. La France, l'Allemagne, l'Italie et la Roumanie soutiennent le statut de candidat immédiat à l'Union européenne. Nous devrons bâtir l'unanimité des 27. C'est un geste fort, rapide et attendu d'espoir et de clarté.

■ Une feuille de route devra être suivie. Elle imposera la prise en compte du voisinage, notamment de la Moldavie, et de la situation des Balkans.

■ Au-delà du chemin vers l'adhésion qui commence, il faudra trouver des formes nouvelles pour échanger à court terme et trouver des réponses en termes de sécurité, d'énergie, d'infrastructures, de jeunesse.

— L'Ukraine décidera du moment où les conditions seront réunies pour la paix. L'Ukraine décide de son futur politique.

— L'Ukraine peut compter sur la fraternité de l'Europe pour faire en sorte qu'elle reste libre. Nous aspirons à la paix sur le continent qui n'est pas un acquis et exige de mener des combats. Nous ferons tout pour que l'Ukraine puisse choisir son destin.